

À la recherche de mon seigneur perdu

Travail réalisé par : Hani ABDUL HAY

Houda NAJJAR

Tala KABBARA

Tarek RAHOULY

Une lettre inattendue

J'étais en train de surveiller les paysans qui effectuaient la corvée pour mon seigneur lorsqu'un messenger est arrivé: il portait un message de mon seigneur : « Rejoins-moi je suis en danger ! » En premier, je n'ai rien compris, je lui ai posé plein de questions mais il ne m'a pas répondu .Alors je me suis contenté du petit message qu'il m'a transmis et je suis allé me préparer pour mon départ : je dois aller à Venise car c'est de cette ville que mon seigneur est parti pour participer aux croisades. Mon écuyer m'aide à enfileur mon armure, j'éperonne mon cheval, mon aventure commence ! Sur la route, je rencontre deux braves personnes qui veulent m'accompagner : Gaudefroid, le forgeron capable de fabriquer une épée qui ne se casse pas et Gerôme, le paysan qui rêve de visiter Venise. Je contemple ma ville bien aimée pour la dernière fois : les paysans travaillant, l'intendant les surveillant, les chevaux et les vaches, le bétail broutant l'herbe ... Je commence à avoir le mal du pays !

Le joyau de Venise

Après une semaine de voyage à cheval nous arrivons à Venise, la ville paradisiaque que mes mots sont incapables de décrire et je peux vous assurer que Gerôme le paysan est sur le point de s'évanouir ; tant il est ému par la découverte d'une telle beauté! Nous parcourons la ville en gondole : c'est une barque vénitienne normalement de couleur noire aux extrémités très effilées. Le gondolier Marc nous raconte plusieurs choses sur la ville et son histoire. Il nous fait visiter la place Saint Marc : le centre politique, administratif et religieux de la ville, lieu de fêtes et de réceptions, la Campanile est un vieux clocher dont l'origine remonte au Xème Siècle, le quartier Saint Polo où le commerce est pratique, aussi que la basilique Saint Marc qui abrite le corps de l'apôtre Marc. Ensuite, nous allons chez le prince de Venise pour nous renseigner sur mon seigneur. Malheureusement, il nous dit que cela fait longtemps qu'il ne l'a pas vu mais que la dernière fois où il l'avait rencontré, mon seigneur s'appêtait à s'embarquer pour Constantinople. Le gentilhomme nous offre l'hospitalité et nous invite à un bal masqué ce soir-là .Nous acceptons son invitation avec plaisir et enthousiasme. Nous achetons des masques colorés et des déguisements qui coûtent cher.

La nuit tombée, le bal commence ; tous les convives arrivent avec leurs magnifiques déguisements colorés. Soudain la musique s'élève et tout le monde commence à danser ; je me laisse emporter par une jeune fille aux yeux verts et je partage avec elle le plaisir de

danser. Le bal touche à sa fin et quand l'horloge sonne les douze coups de minuit, le rêve que je vivais s'interrompt. En quittant les lieux du bal, la jeune fille qui a été ma partenaire de danse me prend la main et enlève son masque ; je fais de même. Je découvre son visage blanc comme la neige et ses cheveux qui étaient auparavant cachés sous un foulard sont d'une couleur noire perçante. J'oublie tout ce qui est autour de moi : les gens, les gondoles, les bruits, les rires et les dialogues. Je ne fais qu'une seule chose : regarder la belle, non, la magnifique fille. Je tombe amoureux d'elle du premier regard. Un dialogue a lieu entre nous et quand je lui raconte que je dois voyager vers Constantinople le lendemain matin, elle est très triste et troublée. Je la rassure en lui promettant de revenir la voir après avoir fini ma mission.

La porte de l'Orient

À l'aube, nous sommes déjà prêts à partir, soudain j'entends quelqu'un qui crie ; c'est Camilla, mon amoureuse qui vient me faire les adieux ! Je suis très content de la revoir, je l'embrasse et lui demande de penser à moi à chaque minute. Je monte en selle, mes compagnons m'attendent, je pique des éperons mon destrier et notre voyage commence. En cours de route, Gérôme me demande si je suis amoureux de la princesse de Venise, je suis très surpris par cette question : pourquoi me le demande-t-il? C'est alors qu'il m'explique que Camilla, mon amoureuse n'est que la fille du prince de Venise, notre hôte.

Après de semaines de voyage à cheval, nous arrivons enfin à Constantinople, la ville de Constantin, la deuxième Rome. Cette fois, ce n'est pas Gérôme qui est le plus ébahi par la beauté de cette ville, mais Gaudefroid, le forgeron qui est sur le point de se sacrifier pour pouvoir visiter les marchés de Constantinople. Devant son insistance, nous nous retrouvons dans l'obligation de céder à ses désirs et d'aller tout de suite aux marchés de bijoux, d'artisanat, de soie, d'épices mais aussi à un magasin de mosaïques. Nous rencontrons un artiste qui achevait une mosaïque appelé Théodore. Ce dernier nous explique la technique pour fabriquer des mosaïques et nous montre d'incroyables chef-d'œuvre : les mosaïques de la Sainte Vierge et de l'enfant Jésus, des Saints Cyrille et Méthode...

Devant toute cette beauté indicible, je ne peux m'empêcher de penser à penser à Camilla et de lui acheter une mosaïque ; ce sera mon cadeau pour elle quand je reviendrai la voir à Venise. Je choisis celle de la Sainte Vierge et de l'enfant Jésus, une merveilleuse mosaïque faite avec des parcelles d'or qui reflètent la lumière. Théodore inscrit mon prénom et celui de Camilla sur le dos de la mosaïque et dessine Cupidon, le dieu de l'amour. Ainsi, nous quittons ce bon

et créatif Théodore avec une œuvre qu'il conçoit de ses mains habiles et d'importantes informations sur sa ville. Nous marchons jusqu'à arriver à l'église Sainte Sophie où un gentil prêtre nous accueille avec bonté et hospitalité. Il nous fait visiter l'église qui a été construite par l'empereur Justinien pour montrer la gloire de Dieu, l'édifice est de dimensions gigantesques avec une coupole de diamètre 96 pieds et une hauteur de 165 pieds. Elle est le trésor de l'architecture byzantine, et la muse de nombreux artistes au fil des époques et des civilisations. Père Cyrille, le prêtre, nous explique aussi l'importance des icônes et des mosaïques dans la croyance chrétienne orthodoxe; ces informations sont précieuses et sa bonté m'incite à vouloir découvrir de plus en plus la religion et la culture des Byzantins qui sont les héritiers de l'empire romain et donc des cultures occidentale et orientale. Soudain, l'image de mon seigneur surgit dans ma tête et je me rappelle le vrai but de mon voyage, c'est alors que je pose une question très bête mais qui m'a finalement mis sur la vraie piste de recherche: «Mon père, connaissez-vous, mon seigneur: «Gornemant de Broot »?». A ma grande surprise, il me raconte qu'il est l'un de ses meilleurs amis et que mon seigneur est allé à Damas pour d'importantes raisons qu'il refuse de dire.

La Ville des secrets

Enfin, nous arrivons à Damas là où la religion islamique est un symbole. Ici on trouve des mosquées, des souks ou encore des madrassas... Me voilà devant La Grande Mosquée, j'y entre par la porte principale et je me retrouve dans une immense cour avec une fontaine aux ablutions, de grandes arcades où se trouve la salle principale où prient tous les musulmans. Devant moi, le mur de la qibla où se trouve le mihrab, au-dessus de ma tête de grands lustres en Cristal et toujours et encore des arcades. Voilà que le cheikh appelle à la prière et soudain une vague de personnes entre pour venir prier. Parmi ses personnes, je rencontre un marchand de fruits et légumes nommé Abou Jaafar, qui nous héberge chez lui pendant ces quelques jours et qui nous aide à visiter la ville. Nous sortons de la mosquée pour aller visiter une madrasa tout près de la mosquée. Une fois entré, j'observe des étagères remplies de livres comme le Coran et des histoires toutes en arabe; ce qui montre que l'arabe est la langue natale de ce pays. Et dans cette madrasa, les enfants sont assis par terre et c'est un cheikh qui donne les leçons, le même que dans La Grande Mosquée. Je me souviens de mon devoir et pourquoi je suis venu ici et je demande au cheikh s'il connaît Mon Seigneur, et par chance, tout comme Abou Jaafar, il le connaît et m'informe que mon seigneur a été soigné chez le meilleur médecin de la ville. Le lendemain matin, nous allons à la maison où habite Mon Seigneur, quand il me voit, il est très étonné de me voir parcourir toute cette

distance pour le retrouver. En guise de remerciement, il me donne en récompense toutes ses terres et me nomme seigneur à sa place, car il estime que pour faire ce trajet difficile et le retrouver, il a fallu du courage. Donc j'ai pris la décision de rester quelques jours pour être auprès de lui. Le jour du départ est arrivé à grand pas. Après de longs jours d'absence me revoilà à Toulouse pour annoncer la nouvelle : je suis le nouveau seigneur de la ville mais profondément un autre sujet me préoccupe : celui de mon mariage avec Camilla qui se déroulera dans sa ville natale, la ville des gondoles, comme je le lui ai promis quand je lui ai rendu visite sur mon chemin de retour.